



Fioretti des spiritains suisses

*Remake
de La Gifle
de Lino Ventura
par le Père Raemy*

Au Bouveret, aux Evouettes et à St-Gingolph, tout le monde connaissait notre Père François Raemy. Il était certainement, de nous tous, le plus proche de la population. Sitôt ses cours de maths terminés, on le voyait traverser le petit pont qui enjambe la voie ferrée du Tonkin et prendre la route cantonale qui allait vers le Bouveret, les Evouettes ou St-Gingolph. Il avait des amis dans chaque maison : paysans, ouvriers, personnes âgées, personnes seules. Il avait des amitiés solides, particulièrement avec les petites gens. Et il lui est arrivé des aventures mémorables. Je vais vous en raconter une qui n'est pas, comme l'on dit vulgairement, « piquée des hannetons » ! Par discrétion, je ne citerai pas le nom de

l'un de ses inséparables amis dont il est question dans la présente histoire. Mais certains le reconnaîtront... Le Père Raemy travaillait dans son jardin et s'occupait de ses lapins quand arrive ledit ami. Adieu salades et lapins : tous deux s'en vont boire un verre de Fendant au troquet du coin. De fil en aiguille ou, comme diraient de méchantes langues, de verres en verres, le temps passe... Et la nuit s'avance sérieusement. « *Faudrait voir pour rentrer, toi chez ta femme et moi à l'école des missions.* » Ainsi fut dit, ainsi fut fait. Notre Père et son compère arrivent au bas de l'escalier qui mène à l'appartement de ce dernier. Celui-ci propose alors au Père Raemy de monter avec lui pour prendre un dernier café avant de se séparer.

« *Passes le premier, comme ça ma femme qui t'admire n'osera pas me faire toute une scène parce que j'arrive très tard!* » Le Père Raemy, toujours secourable, passe donc le premier. « *Pas besoin de sonner, lui dit son ami, tu rentres directement comme si c'était moi!* » Confiant, le Père pousse la porte et reçoit une gifle magistrale de l'épouse ! Groggy, notre brave Père Raemy ! Quant à la malheureuse épouse, se rendant compte de son erreur sur la personne, elle est au comble du désespoir, tandis que son mari, en retrait, ne peut s'empêcher de rigoler doucement ! Aussitôt sa femme s'empresse de faire rentrer le Père Raemy et son acolyte de mari. Elle met encore plus d'empressement à préparer un café bien chaud accompagné

d'un « pouce ». Quant au Père, il met autant d'empressement à boire la tasse, au propre comme au figuré, et s'en va, tandis que la pauvre dame se confond en une litanie d'excuses.

Je n'ai jamais su comment a bien pu se passer la nuit du couple. J'ai bien essayé d'en savoir plus de la bouche de mon confrère, mais il avait pris comme devise celle des deux Dupont : « *Bouche cousue, telle est notre devise!* » En revanche, je sais que la pauvre épouse, qui était une fervente catholique et avait un respect sans limite pour les prêtres, elle ne se remit jamais d'en avoir giflé un. Et que sa gifle soit tombée sur le Père Raemy, ce fut pour elle une faute qu'elle ne se pardonna jamais. ●

Noël Tinguely

Nouvelles de la province suisse

Installation du Père Patrice Gasser

Le 23 septembre 2007, le Père Jean Varone était accueilli chaleureusement par sa nouvelle communauté paroissiale de St-Pie-X, entouré du clergé du secteur comptant 5 paroisses « in solidum », où 20 000 catholiques ont été recensés (dont 7 000 font partie de la paroisse de St-Pie-X) avec 82 nationalités.

Le 28 septembre dernier, le Père Patrice Gasser rejoignait

le Père Jean Varone et ce fut tout aussi chaleureusement qu'il fut ac-

cueilli par les fidèles et le clergé. Le Père Patrice qui maîtrise parfaitement l'anglais sera un collaborateur précieux dans ce milieu international.

Nous souhaitons nos meilleurs vœux à nos deux confrères. Dorénavant, nos deux spiritains vivent en communauté, Patrice s'occupant spécialement de la paroisse St-Pie-X et Jean de celle de St-Philippe-et-Jacques. ●



Genève,
le palais des Nations Unies

Nouvelles de nos missionnaires

Ils sont encore 11 à travailler vaillamment sur le terrain. Malgré l'âge qui avance, aucun n'exprime le souhait de revenir au bercail. Et quand ils viennent en congé, ils passent à notre maison provinciale comme des éclairs. ●

Le Père Théophile Rey, économiste de la circonscription spiritaine de la Réunion, nous annonce une très triste nouvelle: le Père René Duc est au plus mal et il est impossible de le transporter en Suisse. ●

Deux de nos missionnaires sont en congé en Suisse: les Pères Georges-Henri Rey, du Cameroun, pour un repos bien mérité, et Jean-Louis Rey, du Gabon, pour des soins médicaux. ●

Nouvelles affectations

Le conseil provincial a nommé le Père Louis Crettol comme supérieur de la maison des anciens du Bouveret, le Père Gérard Farquet restant toujours à la tête de la maison d'animation « Tibériade ». Le Père Lucien Pochon de retour des Seychelles le seconde dans ses activités. Puisqu'on est au Bouveret, restons-y: nous avons eu la joie de fêter les 70 ans d'ordination du Père Charles Berclaz. Avec ses 96 ans il est le doyen des spiritains suisses et reste solide comme un roc! Le Père Ernest Schumacher, avec ses 93 ans, est le premier des viennent ensuite!



Le P. Charles Berclaz,
lors de la célébration
de ses 50 ans de sacerdoce

À Fribourg, le Père Roland Bugnon est curé « in solidum » du décanat Ste-Thérèse avec résidence à la cure de Treyvaux. Il y demeure du mardi matin au dimanche matin. Le dimanche à midi il rejoint notre communauté de Fribourg jusqu'au mardi matin.

Continuons par notre communauté de Montana qu'a rejointe le Père Claude Étienne après un ministère de 15 ans dans le Jura et terminons par le Père Amédée Nendaz qui a quitté son ministère dans le canton de Vaud pour se fixer dans son village d'origine, Mâche, en Valais. ●

Visite

du Père Paul Lenweiter

Nous avons eu, en revanche, la joie et la surprise de la visite de notre ancien confrère, le Père Paul Lenweiter, Paulet pour les intimes, moine cistercien au Mont-des-Cats, tout au nord de la France. Il est venu célébrer ses 50 ans de prêtrise avec sa famille, ses amis et ses confrères spiritains. À son propos, je me rappelle lui avoir dit avant son départ chez les moines: « Je te garde toujours ta chambre au Bouveret, au cas où... » Eh bien la chambre l'a attendu en vain! Il m'a bluffé dans les grandes largeurs, et je ne pense pas être le seul à l'avoir été! ●



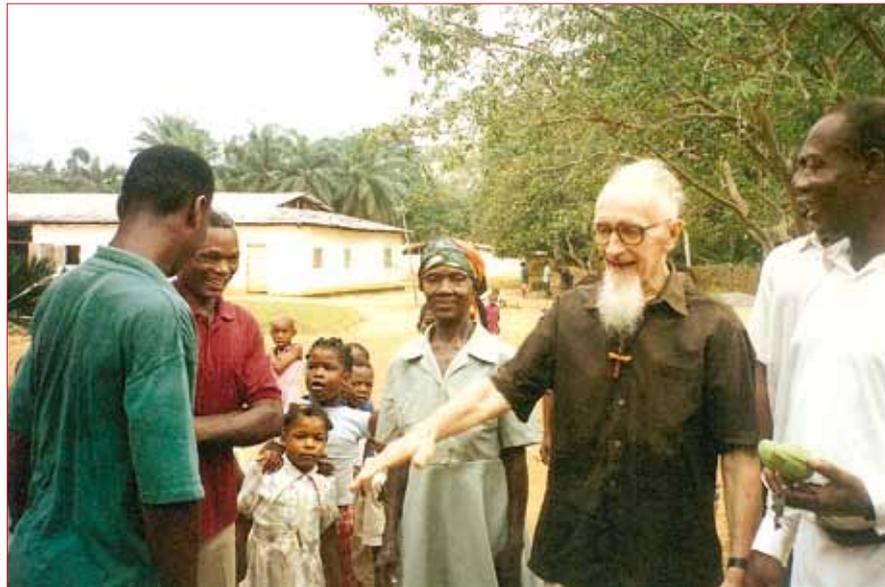
Abbaye du Mont-des-Cats

Nos défunts

Nous ne sommes pas près d'oublier 2008, « annus terribilis » : en l'espace de cinq mois, cinq décès... : le P. Antoine Gisler, le P. André Ducry, le P. Vincent Quartenoud, le P. Eugène Dumoulin dans notre communauté de Fribourg et le P. Joseph Baudin dans celle du Bouveret... Perdre en si peu de temps cinq confrères nous a réellement bouleversés. D'autant plus que les Pères Gisler et Dumoulin sont morts subitement. *Pentecôte sur le monde* retrace la vie de chacun d'eux.

Vous voudrez bien nous excuser si nos deux articles retraçant la vie des Pères Quartenoud et Dumoulin seront brefs : eux-mêmes avaient eu la gentillesse de s'exprimer, à notre demande, sur leur vécu.

Vous retrouverez leurs témoignages dans les n° 832 d'avril et n° 835 de septembre 2007. Au cas où vous n'auriez plus ces n° et souhaiteriez les relire, vous pouvez nous les demander et nous vous les ferons parvenir.



Le Père Vincent Quartenoud

Né le 4 février 1918, il meurt le 1^{er} octobre 2008. Parti pour le Cameroun en 1946, il en revient en 1997, soit plus de 50 ans de vie missionnaire !

Le Père Vincent nous laisse le souvenir d'un vrai disciple de Paul : il a passé sa vie à visiter, enseigner, encourager ses communautés chrétiennes. Jusqu'au bout.

Les dernières années auront été des années de grandes souffrances, qu'il dissimulait derrière son large sourire et son humour décapant. Malgré ses lourds handicaps, il continuera divers ministères à Fribourg (église Notre-Dame, la Providence, le home St-François) sans oublier ses séances mensuelles de confessions à Siviriez et ses pèlerinages chez Marguerite Bays dont il était un fan inconditionnel.

Il nous laisse un bien précieux, une mine d'or : 27 gros cahiers où, quotidiennement, il relatait sa propre vie, celle des missions où il a travaillé avec l'acharnement qu'on lui connaît jusqu'au temps de sa retraite active à Fribourg.

À la lecture de ses cahiers que je n'ai pu, pour le moment, que survoler, j'ai été fasciné par deux faits : sa prodigieuse mémoire : il se souvient de tout et tout est daté avec minutie. Ensuite, j'ai été stupéfait du nombre de ses amis. Son premier cahier date de 1918 et le dernier s'arrête en avril 2008. Ses derniers mois parmi nous se passeront en analyses médicales, en rendez-vous chez les médecins et en séjours hospitaliers. Trois jours avant de mourir, il nous confiait, au Père provincial et à moi : « *Vous savez, j'ai eu une belle vie* » et, pratiquement à chaque page de ses cahiers, il loue le Seigneur qui l'a appelé à la vie missionnaire.

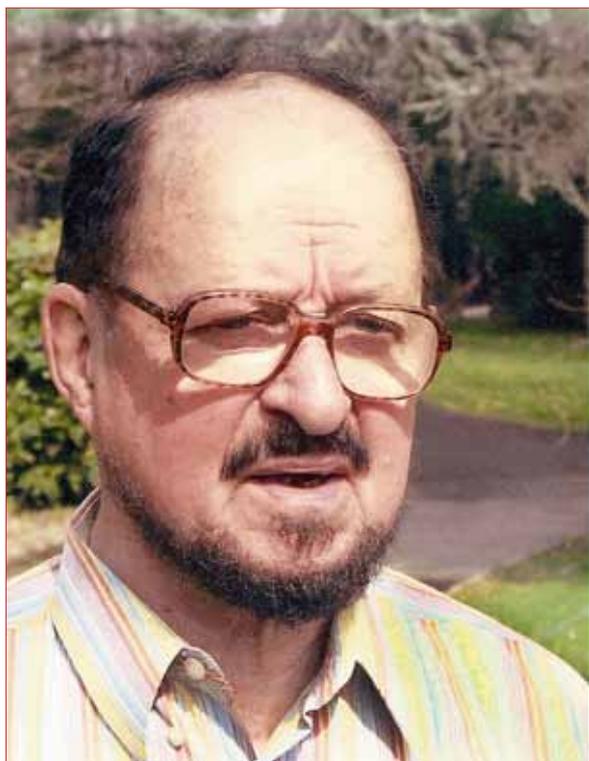
On l'appelait familièrement PVQ et lui-même l'avait inscrit sur

la porte de sa chambre. Je l'ai fréquenté au Cameroun et ici à Fribourg et je garde de lui un merveilleux souvenir. Il était un homme entier et nous faisons un joli duo de rôleurs ! Et quand nous ne voulions pas que les confrères entendent nos rouspétances, nous parlions en ewondo, notre langue du Cameroun. Pas joli, joli, direz-vous ! Vous avez raison ! Mais le seul fait de parler dans « notre » langue nous faisait oublier notre mauvaise humeur et nous rappelait les merveilleuses années passées au milieu de nos Camerounais ! ●

Père Noël Tinguely

Nouvelles de dernière heure

Le 6 novembre, notre confrère René Duc, âgé de 68 ans, est décédé à l'île de la Réunion, suite à une longue maladie. Nous retracerons son *curriculum vitae* dans le n° de *Pentecôte sur le monde* de mars-avril 2009. Nous exprimons à sa famille et ses amis toute notre amitié et les assurons de notre prière.



Le Père Eugène Dumoulin

Le jour de l'enterrement du Père Eugène, le Père Jean Varone a prononcé une homélie qui a ému tout le monde. En voici des extraits.

“ Jésus a fait du service une qualité évangélique majeure. Il nous en a laissé l'exemple le plus manifeste en lavant les pieds de ses disciples le soir du Jeudi saint, prenant alors la tenue de serviteur. En même temps, il nous a appris que le service de Dieu n'était pas un esclavage mais un honneur qui grandit l'homme, car Dieu ne nous considère pas comme des valets, mais comme des êtres de confiance. Servir son Seigneur et son prochain n'est pas déchoir. Eugène, on pourrait le dire, est mort en tenue de service puisque c'est dans son travail d'entretien du jardin qu'il

est mort, au pied de la haie qu'il taillait. Je veux retenir de lui la qualité évangélique du service. Il a su le mettre en œuvre tout au long de sa vie de prêtre. Il l'a vécu d'une manière plus particulière avec sa famille dans la disparition de son père et de sa mère dans le glacier de Zanfleuron et le décès de deux de ses frères.

J'ai retrouvé Eugène à Madagascar où, durant plus de 30 ans, il s'est mis au service du peuple malgache. Il y a travaillé dans 3 missions dont il connaissait toutes les pistes tellement il était sur les chemins et visitait toutes les chapelles de brousse. Dans sa simplicité il savait conquérir les cœurs. Malheureusement, la fatigue et le climat ont eu le dessus et il a dû, en 1984, revenir en Suisse, malade. Son esprit de service, lui, a su refaire surface, et, depuis ce temps, il s'est

mis au service de la communauté spiritaine de Fribourg et de nombreuses communautés de Sœurs. Il a suivi fidèlement les paroles de saint Jean : « *Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin, sans se laisser attendrir, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui? Mes enfants, nous devons aimer non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité.* »

C'est le message que m'inspire la vie d'Eugène qui s'achève et je suis sûr qu'il nous fait un clin d'œil pour nous inviter à faire la même chose : témoigner de l'amour de Dieu dans notre quotidien. ●

Père Jean Varone

Nos amis défunts

*Nous recommandons
aux prières
de nos lecteurs
nos amis
et
bienfaiteurs défunts,
particulièrement :*

Bouveret:

Mme Élixa Bussien-Reber.

Fribourg:

Sœur Léonie Grangier.

Fully:

Mme Noëlla Bender.

Mme Eva Bruchez.

Vous avez des clefs USB que vous n'utilisez plus



Lors des reportages, en Afrique ou ailleurs, nous travaillons de plus en plus, avec nos confrères et toutes les personnes engagées dans la mission, au moyen de l'informatique. Pour enregistrer des interviews, échanger des dossiers, des documents, nous avons besoin de clefs USB.

Si vous ou votre entourage en avez qui ne servent plus – parce que de trop petite capacité ou en surnombre – vous pouvez nous les envoyer. Elles nous rendront un grand service! Notre adresse :

***Pentecôte sur le monde
30, rue Lhomond
75005 - PARIS (France)***